

Couvent franciscain obs. St-Sauveur de Baia Mare / Nagybánya

Auteur principal

de CEVINS Marie-Madeleine

Rédaction

Terminée

1) Identifiants et bref historique du couvent

Numéro (Cartes)

257

Géoréférencement

POINT (23.569887 47.6551)

Ordre

OFM Obs

Province mendiante en 1500

Hongrie

Provinces mendiante entre 1220 et 1550

Province mendiante entre 1250 et 1500

Province mendiante

Bosnie (vicairie)

Année de fin

1448

Province mendiante entre 1250 et 1500

Province mendiante

Hongrie

Année de début

1448

Custodie

Baia Mare / Nagybánya

Pays entre 1220 et 1550

Pays entre 1250 et 1500

Pays entre 1250 et 1550

Royaume de Hongrie

Pays actuel

Roumanie

Localité actuelle

Baia Mare

Localité en hongrois

Nagybánya

Présence d'un autre couvent mendiant

Non

Sociographie de la localité

[Marchand\(s\), homme\(s\) d'affaires](#)

Lieu de rassemblement le plus proche

[Hors les murs](#)

Début d'intervalle année de fondation

[1437](#)

Fin d'intervalle année de fondation

[1438](#)

Début d'intervalle année de fermeture

[1551](#)

Fin d'intervalle année de fermeture

[1552](#)

Fondateur

[Georges Branković, despote de Serbie](#)

Sociographie du fondateur

[Aristocrate\(s\), baron\(s\), magnat\(s\)](#)

Taille

- 1499 : couvent important puisqu'il fait partie des 10 couvents de la vicairie de Hongrie à qui les membres du chapitre vicarial réuni à Šarengrad / Atya impose une messe chantée quotidienne (< BATTHYÁNY (éd.), III, p. 621)
- 1509 : au moins 12 frères (*conventus*)
- 1535 : 14 frères (8 prêtres, 2 novices, 4 frères lais)
- 1542 : 14 frères (7 prêtres, 7 frères lais)
- 1548 : 10 frères

Résumé

1437-1438 Fondation du couvent par le despote serbe Georges Branković, seigneur du lieu, contre l'avis du clergé séculier local et grâce sans doute à l'appui de Jacques de la Marche, autorisée par le pape Eugène IV le 21 août 1437 et confirmée au vicaire de Bosnie (qui est alors le même Jacques de la Marche) le 24 décembre 1438

1460 Mention d'un prédicateur germanophone dans ce couvent, en lien avec la présence d'une forte communauté d'origine allemande exploitant les mines

1481 Le gardien de ce couvent, nommé Ladislas participe, avec le recteur d'autel Paul, à la prédication des indulgences jubilaires dans l'église paroissiale Saint-Étienne

1512 Mention d'une association de flagellants rattachée à ce couvent et qui suscite des conflits avec les citoyens

1534-1551 Menaces de fermeture du couvent par les protestants, que la présence du gouverneur de Transylvanie "frère Georges" (*frater György*) écarte jusqu'à son assassinat le 17 décembre 1551

1548 Le curé de la ville étant devenu protestant, ce sont les frères qui assurent la cure d'âmes dans la ville

1551-1552 Destruction du couvent par les habitants, passés au protestantisme comme tous les partisans de Jean de Szapolya contre Ferdinand de Habsbourg

2) Documentation connue sur le couvent

Bibliographie générale

KARÁCSONYI János, *Szent Ferencz rendjének története Magyarországon 1711-ig*, Budapest, 1922-1924, t. II, p. 121-124

ROMHÁNYI Beatrix, *Kolostorok és társaskáptalanok a középkori Magyarországon*, Budapest, 2000, p. 9

RUSU Adrian Andrei (dir.), *Dicționarul mănăstirilor din Transilvania, Banat, Crișana și Maramureș*, Cluj-Napoca, 2000, p. 60-61

Aspects économiques

GALAMB György, « A ferences obszervancia magyarországi térnyeréséhez », dans F. PITI (dir.), « *Magyaroknak eleiről* ». *Ünnepi tanulmányok a hatvan esztendő's Makk Ferenc tiszteletére*, Szeged, Szeged Középkorász Műhely, 2000, p. 165-181, ici p. 180

Sources

Sources manuscrites :

Szeged, Csongrád Megyei Levéltár (CsML) [Archives du comitat de Csongrád], *Origo fratrum minorum regularis observantiae s. b. Francisci in Hungaria*, ms XII. 4., a/20., fol.69 (= liste des frères, 1534-1535)

4) Décideurs, agents et intermédiaires économiques

Patronus

□ Patronus

Identité du patron

Georges Branković, despote de Serbie

Lignage

Branković

Origine sociale et géo.

Aristocrate(s), baron(s), magnat(s)

Commentaire patronus

Fondateur du couvent.

Le despote de Serbie Étienne Lazarević avait reçu du roi Sigismond de Luxembourg l'ensemble de la ville minière de Baia Mare en 1411 en échange de son ralliement à la Hongrie. Son neveu Georges Branković en hérite en 1426. C'est lui qui sollicite du pape l'autorisation de fonder le couvent en 1437.

< KARÁCSONYI, II, p. 121

6) Biens et revenus non fonciers du couvent

Biens et revenus non fonciers

Bien et revenu non foncier

Type de bien ou revenu non foncier

Activité pastorale : casuel

Date de mention

1438

Observations

La confirmation pontificale du 24 décembre 1438 fait suite à un conflit qui avait éclaté avec le clergé séculier de la ville, très certainement à cause des revenus du casuel. Une autre lettre datée du même jour et adressée par le pape à l'évêque d'Eger mentionne un curé de paroisse nommé Nicolas, qui entravait l'installation et les activités des frères, vraisemblablement par jalousie (*dolens forsitan, ut creditur, de populi devotione erga ipsos fratres*).

C'est sans doute l'intervention de Jacques de la Marche, alors vicaire de Bosnie, qui permet aux frères d'obtenir la confirmation attendue.

< GALAMB 2000, p. 180.

Bien et revenu non foncier

Type de bien ou revenu non foncier

Vente d'articles fabriqués

Date de mention

1535

1542

Observations

En 1535 et en 1542, un cordonnier figure parmi les frères lais du couvent.

< KARÁCSONYI, II, p. 122 ; *Chronica seu origo*, fol. 69 ; CsML ms XII. 4., a/20., fol.69

Mais rien ne prouve qu'il travaillait pour la vente.

8) Cadre de vie des frères : batiments et équipements

Eglises conventuelles

Eglise conventuelle

Etat général

Aucun vestige médiéval.

Equipements

Orgue

Orgue mentionné en 1499, réalisé grâce à un don des habitants, et à nouveau en 1535, où un frère est qualifié d'*organista*.

< KARÁCSONYI, II, p. 122 ; *Chronica seu origo*, fol. 69.

Vêtements liturgiques

Avant de quitter leur couvent en 1551-1552, les frères remettent une partie des vêtements liturgiques à André Báthory, grand capitaine du royaume, dans la forteresse d'Ecséd.

< KARÁCSONYI, II, p. 124 (d'après *Magyar Sion*, II, p.228-235)

9) Economie du salut

Associations de laïcs

Association de laïc

Nature de l'association

Confrérie

Observations

En 1512, une confrérie de flagellants était rattachée au couvent. Elle suscita de vives accusations de la part des habitants de la ville, ce qui conduisit à sa fermeture.

Infra istud tempus fuit suscitata et multiplicata in aliquibus locis provinciae societas et confraternitas verberatorum, quae antea solum habebatur in oppido Papa. Fuit propter talium multiplicationem non parva contradictio in plerisque locis, maxime in Bania, insurgentibus ibidem civibus et viris ecclesiasticis, per quos calumnia quaedam imposita est fratribus non sine illorum tribulatione. Unde invalescente huiusmodi calumpnia, confraternitas praedicta ibidem fuit annihilata.

< TOLDY (éd.), *Analecta*, p. 283